

Des treillis dans les labos

Fabrice Lamarck

En France, de très nombreuses unités de recherche scientifique travaillent, plus ou moins consciemment, pour l'armée. Et cette recherche se concentre sur trois zones : Paris-Saclay, Toulouse-Bordeaux et Grenoble. Recherche publique ou recherche privée, des milliers de personnes "améliorent" nos techniques de guerre, nos armes, permettant à la France de se hisser en 2023 à la place de deuxième vendeur d'armes du monde. Après avoir rappelé comment se tisse le "triangle de fer" entre l'État, l'armée et l'industrie, l'auteur rappelle que la dernière fois que l'on a assisté à une telle débauche financière dans le domaine de l'armement, c'était dans les années 1910... juste avant la Première Guerre mondiale. Car on fait des armes pour s'en servir ! MB.

Éd. *Le monde à l'envers*, 2024, 68 p. 5 €.



Frugalité

Philippe Madec

Petit manifeste pour une frugalité créative et joyeuse, en particulier dans le domaine de la construction : rénover plutôt que bâtir, employer des matériaux premiers, tenir compte du contexte local, "découvrir ce dont on peut se passer". Un joli texte, mais très bref (l'équivalent de 5 pages de *Silence*). Mériterait d'être élargi à d'autres domaines... FV.

Éd. *Terre urbaine*, 2024, 44 p. 8,50 €.



Le féminisme ou la mort

Françoise d'Eaubonne

La préface de cette réédition replace cet essai à l'époque où il fut écrit (1974), bien avant #MeToo mais lors de la vague précédente de féminisme, ce qui explique les avis divergents des jeunes autrices. Elles constatent néanmoins que Françoise d'Eaubonne fut une précurseuse dans le domaine du féminisme comme dans celui de l'écologie. Ce livre reflète une prise de conscience des injustices subies par toutes les femmes, partout dans le monde : des pays socialistes qui n'ont pas résolu le problème de la suprématie masculine à l'Europe des révoltes féminines plus ou moins victorieuses des années 60 et 70, en passant par les États-Unis où la technologie ne libère pas les femmes. Les femmes doivent maîtriser la démographie et s'unir avec les jeunes pour faire disparaître le cycle infernal consommation/production, source de destructions environnementales, et initié par le patriarcat capitaliste. CC

Préface de Myriam Bahaffou et Julie Gorecki, éd. *Le passager clandestin*, 2024, 345 p., 14 €.



Des forêts en bataille

Gaspard d'Allens

La forêt est pour tout le monde une source de bien-être. Elle est une régulatrice du climat, de la circulation de l'eau, de l'érosion des sols, un refuge pour de très nombreuses espèces animales et végétales. Mais elle est aujourd'hui considérée par nos gouvernements comme une ressource économique, avec une exploitation de plus en plus industrielle, des plantations en monoculture, la destruction de la biodiversité. Et ce n'est pas fini, car elle est envisagée pour produire des carburants pour l'aviation, produire du gaz, faire fonctionner des centrales électriques,... Si effectivement on plante beaucoup aujourd'hui, c'est presque uniquement pour de futures coupes rases. Face à cela, des initiatives se mettent en place pour maintenir une forêt en pleine



santé : il s'agit surtout de laisser la forêt évoluer seule comme elle sait le faire depuis des millions d'années. Avec une écriture très agréable, Gaspard d'Allens, journaliste à *Reporterre*, présente les dangers et les alternatives possibles. MB.

Éd. *Seuil*, 2024, 72 p. 5 €.

Le climatiseur contre le climat

Jacques Neirynek

Le climatiseur enlève de la chaleur d'un bâtiment pour la rejeter à l'extérieur... ce qui augmente la chaleur ambiante, incitant les autres à s'équiper à leur tour en climatiseurs ! Un scénario idéal pour les commerçants du secteur, pas pour la planète ! L'auteur, physicien, romancier, ancien élu suisse, explique certes très bien le contexte dans lequel arrivent ces appareils (changement climatique, incapacité des gouvernements à prendre des décisions, consommations électriques...), mais passe un peu à côté des alternatives : il parle des arbres, des rues étroites pour maintenir les constructions à l'ombre, de peindre les bâtiments en blanc, des pompes à chaleur, des ventilateurs, mais ne parle pas de méthodes beaucoup plus anciennes comme les tours à vent utilisées dans les pays très chauds du Moyen-Orient (badguirs), les constructions en sous-sol ou troglodytes, la circulation de l'eau (segua)... FV.

Éd. *Favre*, 2024, 152 p. 14 €.



Préludes à l'effondrement

Un demi-siècle de procrastination

Christian Araud

La prise de conscience des méfaits de la croissance, dont la courbe est devenue exponentielle lors de la révolution industrielle du 19e siècle, a débuté dans les années 70, grâce à quelques grands penseurs (Bernard Charbonneau, Jacques Ellul, Ivan Illitch,...). Il aurait fallu agir plus tôt pour freiner et reconsidérer notre mode de vie. Il est plus que temps d'arrêter l'ancien système où l'on se réjouit de l'augmentation de la population et du PIB, et de faire émerger une autre vision de la nature. L'auteur donne des idées pour réduire notre consommation énergétique, se déplacer en douceur et se nourrir à l'aide d'une agriculture traditionnelle. Pour lui, ni le nucléaire, ni la voiture électrique ne sont des solutions. L'informatisation de la société conduit à la course à la puissance (d'ailleurs ce livre n'indique aucun site internet). Des tableaux et graphiques montrent clairement l'accélération en cours et la nécessité de décroître. CC

Éd. *Libre et Solidaire*, 2024, 320 p., 20 €.

